

INTERCULTUREL

Bavure policière, répression et cécité

Si monsieur J. Jacques Samson dit vrai dans le Journal de Québec du 14 août 2008, il ne le fait malheureusement qu'à moitié.

Éclairage:



Rachid

Par Rachid RAFFA

Il a entièrement raison de rappeler fermement la responsabilité des familles dans l'éducation des enfants et donc l'obligation incontestable qui revient aux parents des points de vue social, légal et du civisme.

Cependant, la bavure policière (une de trop, touchant étonnamment encore un immigrant) qui a coûté la vie à un jeune Latino, met de nouveau à nu l'aberration d'un système qui réserve à des policiers le soin de mener des enquêtes criminelles sur leurs confrères.... Mais il y a bien plus.

Au-delà de la bavure policière, une certaine exclusion

Des questions tout aussi sérieuses se posent encore, au fil de décès impunis de ce genre et d'incidents liés aux gangs de rue, sans trouver de réponse effective.

Ainsi, ignorer la réalité socioéconomique de ghettos qui sont en train de s'établir et de se consolider dans nos cités, quelque peu en marge de la pleine citoyenneté et dans l'indifférence générale, relève d'une cécité qu'une certaine élite intellectuelle, politique et médiatique entretient auprès d'une partie de la population dite de souche au sein de laquelle on ne cesse de cultiver le sentiment victimaire et la crispation identitaire aux fins de la détourner des vrais enjeux actuels et futurs.

Quand des jeunes issus de l'immigration n'ont pas de modèle à suivre dans des pères et des mères marginalisés et ostracisés, dévalorisés par un marché de l'emploi traversé d'un courant discriminatoire de moins en moins subtil qui, parfois, les exclut carrément de la dignité du travail – même s'ils sont diplômés d'établissements universitaires québécois, et francophones de surcroît

– le terreau de la violence devient alors inévitablement fertile. Dès lors, s'il faut le déplorer, doit-on en être surpris?

UN CRI D'ALARME SANS ECHO

Déjà à l'époque, l'émergence de gangs de rue sur une base d'appartenance ethnoculturelle – en ce pays de droit bénéficiant de deux chartes des droits et libertés – était le révélateur éclatant d'un certain échec, une sorte de cri d'alarme social qui, hélas, est resté sans écho auprès de la plupart des membres de cette même élite québécoise et des responsables politiques nationaux et locaux, tentés bien plus par la répression – et il en faut! – que par la prévention et la solution de graves problèmes d'insertion dont le Québec ne peut être fier.

C'est pour le moins rassurant qu'un économiste qu'on classe idéologiquement à droite, s'insurge publiquement contre le sort que le Québec réserve à ses minorités les plus vulnérables, Arabo-musulmans, Noirs et Latinos, sur la base de données fiables de Statistique Canada. M. Pierre Fortin, de l'UQAM, écrivait ceci avec son collègue de l'université de Sherbrooke, M. Van Audenrode, le 22 juin 2008 dans La Presse (page A 6) : « *Pour les immigrants récents qui font partie des minorités visibles (arabe, antillaise, africaine, sud-asiatique, orientale etc.), l'excédent de chômage par rapport aux natifs est de 16 points au Québec et de 6 points en Ontario...Il apparaît d'ailleurs encore plus important si on compare le Québec à l'ensemble des autres provinces...Il est urgent de reconnaître la gravité de la situation...Ce n'est pas en étant cantonnés au chômage que nos immigrants vont nous aider à résoudre les pénuries de main-d'œuvre qui ont servi à justifier leur admission au Québec* ».

Si les commissaires Bouchard et Taylor reconnaissent clairement le problème, au-delà de la « crise » de l'accommodement raisonnable, il y a lieu de regretter qu'ils ne s'y soient pas attardés comme il se doit.

UNE SOCIÉTÉ DISTINCTE ?

Il est temps que l'élite québécoise médite les faits, les enquêtes et travaux documentés qui existent et qui prouvent l'existence d'un certain racisme qui s'exprime particulièrement dans l'accès au marché de l'emploi et dans la déqualification professionnelle. Il est de son devoir impérieux de rappeler à l'ordre les décideurs et d'ouvrir davan-

tage les yeux d'une partie non négligeable de la majorité dite de souche afin qu'elle sache qu'il en va de son propre avenir démographique, économique et culturel si elle n'impose pas aux politiciens et aux faiseurs d'opinion une révision radicale de l'approche de l'intégration des immigrants qui représentent, dans leur écrasante majorité, une force vive régénératrice.

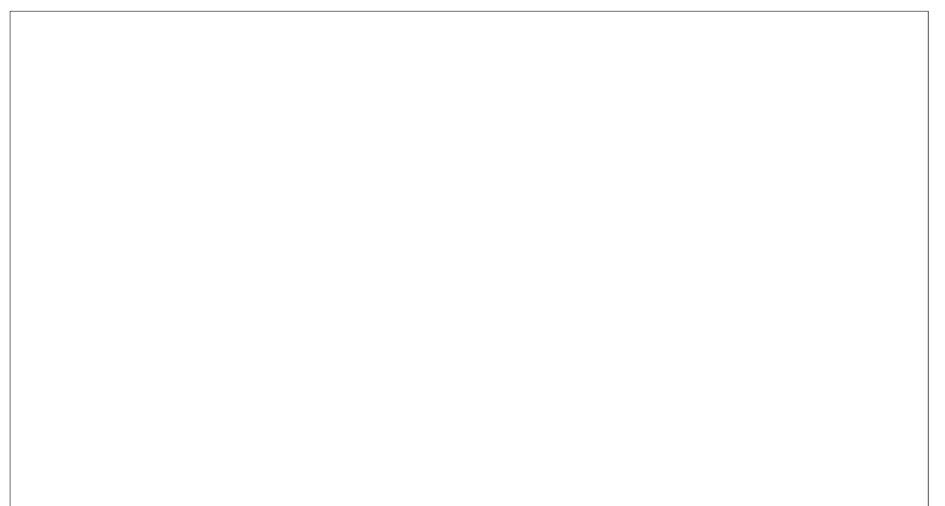
MODÈLE D'INTÉGRATION FANTÔME ET SOUS CITOYENNETÉ

Cette nécessité de l'immigration est d'autant plus importante qu'elle s'inscrit dans un « marché » mondial où la recherche de cerveaux et de main d'œuvre fait l'objet d'une réelle concurrence entre pays développés, et même à l'intérieur du Canada, concurrence qui pourrait s'avérer désastreuse pour le Québec si l'on continue de recourir à la seule répression et à un attentisme laxiste tout en se gargarisant d'un « modèle interculturel d'intégration » qui n'existe que dans l'imaginaire et dans le laisser-faire.

Pour occulter une telle carence et cette incompétence, il est de bon ton au Québec de participer à un véritable sport national qui est de dénoncer le

multiculturalisme canadien – sans savoir réellement ce qu'il recouvre – en occultant délibérément ses bienfaits et la paix sociale qu'il a réussi à instaurer dans les autres provinces. D'ailleurs, il faut savoir que la plupart de celles-ci recrutent des francophones à l'étranger, et que les immigrants francophones qui ont osé quitter de guerre lasse la Belle Province pour le Canada anglais y travaillent et s'y sont débarrassés de la perception qu'ils avaient, au Québec, d'être des *sous citoyens*.

Le Québec possède de réels atouts, autres que le déplorable échec relatif de l'intégration de ses immigrants, pour s'affirmer comme société distincte au regard d'autres provinces dont il a beaucoup à apprendre en la matière...Ce qui requiert une humilité qui atténue le nombrilisme identitaire, et implique qu'on cesse de jeter sans discernement un regard soutenu sur la *mère-patrie*, la France, où des banlieues s'embrasent année après année, accentuant les fractures sociales. Quelle société allons-nous donc léguer à nos enfants que nous appelons de tous nos vœux à un meilleur vivre *ensemble* ?



École de conduite
INTERNATIONAL CANADA

Reconnue par la SAAQ
Cours jour, soir et fin de semaine.
Instruction en Français, Anglais et Arabe

Nous louons les voitures pour l'examen

1392, Jean Talon Est
Montréal, Qc H2E 1S4
(Métro Fabre)

Tél. (514) 593-2886

Votre sécurité, notre priorité !